Encouragement du cinéma suisse en 2011: Facts and Figures

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Impressum

Une publication de l'Office fédéral de la culture (OFC)

Direction de la rédaction:
Nicole Greuter

Suivi rédactionnel:
Eva Locher

Textes:
Ivo Kummer
Laurent Steiert
Olivier Müller
Franca von Scarpatetti
Eva Locher

Données statistiques:
OFC, OFS, ProCinema, Swiss Films

Traduction:
Service traduction OFC

Design:
Lorenz Tschopp, Saint-Gall
lt@lorenztschopp.com

Impression:
Typotron AG, Saint-Gall

Font:
FF Milo, Mike Abbink

Tirage:
3000 exemplaires

Partenaire de l'expédition:
Ciné-Bulletin

Photos:
Droits réservés aux producteurs.

Photos Prix du cinéma suisse:
Eddymotion

Berne, juillet 2012
© Office fédéral de la culture

Sommaire

Faits et chiffres de l'année cinématographique 2011 · 5
Une année de mutations · 6

1 Box Office
Le cinéma suisse en 2011 · 11

2 Encouragement à la production
La production suisse de long métrage · 15
Aide sélective: films de fiction · 16
Aide sélective: films documentaires et courts métrages · 21
Aide sélective: coproductions et Eurimages · 26
Bilan de l'aide liée au succès · 29

3 Encouragement à l'exploitation au cinéma et à la promotion
Le soutien aux salles de cinéma · 35
Films suisses à l'étranger · 39

4 Encouragement à la culture cinématographique
L'encouragement à la culture cinématographique · 43
Le Prix du cinéma suisse Quartz en 2012 · 48

5 Perspectives
Du nouveau pour 2012 · 53

Faits et chiffres de l'année cinématographique 2011

Mesdames et Messieurs,
Chers amis du cinéma,

La présente publication offre un aperçu de l'encouragement du cinéma en Suisse; par ce terme générique, on entend aussi bien le soutien à la production de films que les mesures permettant de les présenter et de les faire connaître, bref, d'amener un large public à se passionner pour eux. Vous trouverez dans ces pages des chiffres et des faits significatifs de l'année cinématographique 2011, détaillés et commentés par l'Office fédéral de la culture (OFC).

2011 aura été une année réjouissante pour le cinéma suisse. Dans les salles indigènes, les films suisses ont soutenu la comparaison avec les productions étrangères. On mettra particulièrement en exergue *Der Verdingbub (L'Enfance volée)* qui enregistrait près de 190 000 entrées à la fin de 2011. Au classement général, le film se situe à la 17e place dans les salles. En Romandie, *La petite chambre* et *Vol spécial* ont réalisé des chiffres d'entrées remarquables.

Que serait le film produit fini sans le travail de médiation auprès des enfants et des jeunes, sans une présentation à des festivals et sans sa préservation à l'intention des générations futures? Que se passerait-il s'il n'y avait aucune promotion de films suisses, ici et à l'étranger, et aucun soutien à la formation de base et à la formation continue? Voilà pourquoi il est important que la Confédération soutienne la culture cinématographique comme elle le fait pour la production de films: elle manifeste ainsi son attachement à la diversité culturelle.

Je vous souhaite une passionnante lecture et remercie celles et ceux qui contribuent à donner un visage au cinéma suisse.

Jean-Frédéric Jauslin
Directeur de l'Office fédéral de la culture

Une année de mutations

Mutation est le maître mot de l'année écoulée. Avant de venir à l'Office fédéral de la culture, je recevais des subventions; maintenant c'est à moi d'en donner. Mon arrivée a coïncidé avec la révision de l'ordonnance du DFI sur l'encouragement du cinéma et l'élaboration des régimes d'encouragement pour la période 2012 à 2015. La section Cinéma s'est attelée à ce travail en collaboration étroite avec la branche du cinéma et avec l'appui compétent du facilitateur Marc Wehrlin. Que toutes et tous en soient ici remerciés.

On a pu voir tout au long de ce processus que la politique est l'art du faisable, et pas toujours celui de l'absolument souhaitable, de la même manière que le succès de nos films dans les salles et dans les festivals importants est certes désirable, mais pas planifiable.

La politique ne fait pas les films. Son rôle est bien plutôt de les rendre possible et de les promouvoir en faisant en sorte que les réalisateurs conservent leur liberté artistique et entrepreneuriale. Pour ce, nous devons tous tirer à la même corde, ou mieux, au même bout de la corde: la branche du cinéma, la SRG SSR, le soutien régional du cinéma et la Confédération. Nous avons besoin d'échanges réguliers et d'une communication active et constructive. Les régimes d'encouragement du cinéma sont le fil d'Ariane des prochaines années et leur importance n'est pas à dire. On peut dire aussi qu'ils sont le terreau sur lequel la culture et la production cinématographiques peuvent prospérer dans notre pays. Sans qu'il y ait de justice absolue. Car toute exigence d'une justice absolue génère une terrible injustice. Un proverbe chinois dit: c'est une pauvre souris, celle qui ne connaît qu'un pertuis.

En plus de son travail proprement dit, la section Cinéma s'est occupée et s'occupe encore de sa réorganisation interne. Les deux services au cœur de la section, l'encouragement du cinéma et la culture cinématographique ont été restructurés

pour mieux s'adapter aux procédures. Tout cela dans l'espoir et l'attente que les requérants y trouvent une simplification et qu'ils atteignent directement la personne compétente pour leur problème.

L'année cinématographique 2011 a montré que l'aide subsidiaire que la Confédération alloue pour le passage des salles de cinéma au numérique a obtenu des premiers succès. Les salles en milieu rural et celles des petites villes ont enregistré un accroissement réjouissant de leur public. La diversité des offres de programme est ainsi préservée dans ces régions. Le cinéma suisse voit s'ouvrir d'intéressantes perspectives d'exploitation. De nouvelles stratégies promotionnelles pourraient contribuer à aider ces films à mieux trouver leur public.

Les institutions qui mettent leur compétence à faire connaître et à promouvoir nos films sont des piliers importants de la culture cinématographique dans notre pays. Les festivals en font partie. Les affluences sont impressionnantes et demontrent une fois de plus que les films artistiquement exigeants trouveront toujours un public. Pour qu'il en soit toujours ainsi, il faut que l'on puisse s'appuyer sur des initiatives en faveur de l'accès à la culture cinématographique et de la formation continue des acteurs de la branche du cinéma.

Je souhaite que la lecture de cette édition de Facts and Figures vous intéressera et me réjouis d'ores et déjà de ce que l'année cinématographique 2012 nous réserve.

Ivo Kummer,
Chef de la section Cinéma, Office fédéral de la culture

Box Office

1

Le cinéma suisse en 2011

En 2011, la part de marché du cinéma suisse a pu se maintenir à peu près au niveau de l'excellent résultat de l'exercice précédent. Le film *Der Verdingbub* a été une sorte d'aimant qui a attiré beaucoup de monde dans les salles. Le public a continué à montrer de l'intérêt pour les documentaires suisses: c'est le genre le plus représenté parmi les 30 films comptabilisant le plus d'entrées.

802 622
entrées pour des films suisses ont été enregistrées en 2011 (avec les coproductions).

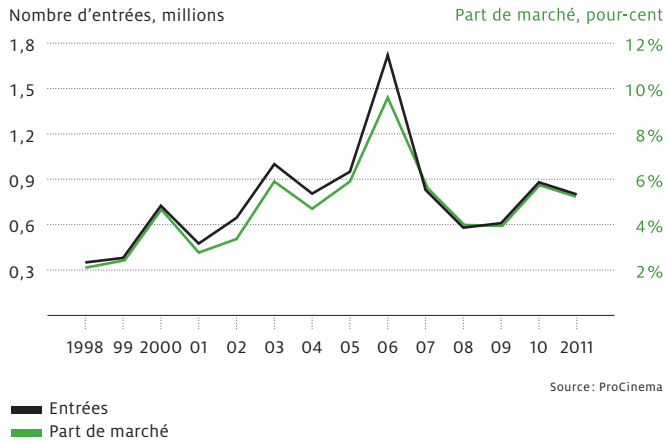
5,3%
de part de marché pour le cinéma suisse en 2011 (incl. coproductions)

Un succès exceptionnel et des documentaires appréciés
En 2010, le film suisse se taillait une part de marché de 5,8% (avec les coproductions), obtenant ainsi un bon résultat d'ensemble. La fréquentation a très légèrement baissé en 2011, et avec 802 622 entrées, la part de marché est passée à 5,3%. On ne peut cependant parler d'un effondrement, notamment en raison du fait que la production cinématographique en 2010 (95 films) a été plus élevée qu'en 2011 (83 films). Les résultats de 2011 restent ainsi tout à fait positifs.

Le film *Der Verdingbub* (Markus Imboden; C-Films AG) se place en tête du palmarès de la plus forte fréquentation. Avec ses 188 891 entrées enregistrées jusqu'ici, il laisse derrière lui *Sennentuntschi* (Michael Steiner; Kontraproduktion AG), le détenteur du record de l'année dernière, et se retrouve dans le top 30 de tous les films de l'année. *La petite chambre* (Stéphanie Chuat, Véronique Reymond; Vega Film AG) suit à quelque distance. A côté de ces deux films, alémanique et romand, les documentaires *Hoselupf* (This Lüscher; Elite Filmproduktion AG), *Vol spécial* (Fernand Melgar; Association Climage) et *Arme Seelen* (Edwin Beeler; Calypso Film AG) ont suscité beaucoup d'échos et contribué pour une part non négligeable au résultat d'ensemble de 2011. Les documentaires sont 18 à figurer parmi le top 30 des films suisses les plus vus, soit une légère hausse par rapport à 2010; ils sont même quatre parmi les dix premiers de ce classement. La production suisse de documentaires ne cesse d'intéresser les spectateurs. En 2011, c'est le genre qui a remporté le plus de succès dans toute la production cinématographique suisse. ▸

Il est frappant de voir que la fréquentation en 2011 a nettement privilégié les dix premiers films du palmarès des films suisses ayant enregistré le plus d'entrées. Si en 2010 58% des visiteurs ont vu le top 10, cette proportion se monte à 67% en 2011. Les viennent ensuite perdent ainsi du terrain par rapport aux dix premiers, phénomène qui s'explique par le grand succès du *Verdingbub*. Il convient aussi de remarquer que le sujet d'une majeure partie des dix films les plus vus se situe dans des régions rurales et illustre diverses facettes du monde de la montagne. Le *Verdingbub* traite du destin d'un petit garçon placé dans une famille d'accueil, le documentaire *Hoselupf* est consacré à la lutte, *Die Kinder vom Napf* (Alice Schmid; Ciné A.S. Filmproduktion GmbH) parle des enfants des paysans de montagne et les *Arme Seelen*, sur fond de catholicisme, est une évocation des légendes de Suisse centrale. ●

Part de marché cinéma suisse
Développement dès 1998, incl. coproductions



Encouragement à la production

2

La production suisse de long métrage

44 métrages ont été produits en Suisse en 2011, soit un volume en net recul affectant tous les genres et en particulier les films ne disposant d'aucun soutien sélectif de l'Office fédéral de la culture (OFC) ou du Pacte de l'audiovisuel SRG SSR. Cette statistique recense tous les films de longs métrages ayant disposé d'une reconnaissance de coproduction ou d'un certificat d'origine suisse. Des films qui auraient effectivement été produits, sans soutien de l'OFC, mais qui n'auraient jamais fait l'objet d'une annonce auprès de l'OFC ne sont donc pas pris en compte.

44
longs métrages ont été produits en Suisse en 2011.

CHF 3 500 000
budget moyen des films de fiction avec soutien de l'OFC

Répartition entre la fiction et le documentaire
La baisse relevée plus haut affecte également ces deux genres. Le phénomène de concentration est moins marqué en documentaire. Pour des raisons de logique productionnelle et de faisabilité à budget réduit, le nombre de documentaires réalisés sans aide sélective fédérale (près de 40% du total des documentaires) demeure proportionnellement plus important qu'en fiction (moins de 20% du total des films de ce domaine).

Un paysage productionnel fortement contrasté
Les tendances constatées en 2011 se sont quelque peu accentuées, l'écart de budget se creusant entre les films bénéficiant d'un soutien OFC et les autres. La tendance est plutôt stable en fiction, avec un facteur de 1 à 4 entre ces deux catégories de productions. Le budget moyen des films réalisés avec soutien de l'OFC s'établit à plus de 3,5 millions de francs, pour moins de 1 million pour les projets non soutenus.

Le contraste est nettement plus prononcé dans le documentaire. L'écart entre le budget le plus bas et le plus élevé est ici de 10. Si un projet soutenu par l'OFC et d'autres institutions parmi les plus importantes de ce pays peut disposer d'un budget au-delà du million de francs, la production se développant en marge peut fonctionner avec un budget d'à peine plus de 100 000 francs. Cet écart s'explique notamment par des variations extrêmes des durées et modes de tournages, de la composition et de la rémunération des producteurs, des auteurs et des équipes de tournage ainsi que des modes de postproduction. ●

Tout est fait pour ce petit boîtier, cette tête mécanique au centre de tout travail de tournage. Après, des têtes se réunissent en séance à l'intérieur d'une grande caisse (ou tête précisément), pour voir ce que le petit boîtier-tête a vu. Avant, on pouvait y fumer, dans la grande caisse je précise, pas dans le petit boîtier, mais ce n'était pas à mon époque. S'il n'y avait pas le petit boîtier, la grande caisse n'existerait probablement pas. On n'aurait pas de stars de cinémas et rien de ce qui ressemble au rituel du popcorn. Rien qu'avec ce petit boîtier-tête on pourrait faire du cinéma, mais sans lui rien de comparable, malheureusement. Tout effort serait inutile.

Lorenz Merz, metteur en scène et caméraman

Aide sélective: films de fiction

L'Office fédéral de la culture (OFC) attribue l'aide sélective pour la production de longs métrages de fiction sur recommandations des commissions d'experts.

L'aide à l'écriture de scénarios

La diminution du nombre de demandes amorcée en 2010 s'est poursuivie cette année. Avec 10% de demandes en moins en 2011, la baisse atteint près de 30% sur deux ans. Contrairement à ce qui s'était produit en 2010, cette diminution n'a pas été accompagnée d'une hausse du taux de soutien, bien au contraire. Sur 45 demandes déposées, seuls 12 ont en effet fait l'objet d'une recommandation positive de la part de la commission d'aide sélective de la section Cinéma. Le taux de soutien diminue ainsi de près de moitié, près des 20%.

Les objectifs stratégiques inscrits dans les régimes d'encouragement 2012 à 2015 visent à une augmentation tant qualitative que quantitative de l'aide à l'écriture. La cuvée 2011 a d'avantage tendu vers une réduction sélective. L'évolution de ce domaine demandera donc à être suivie de près en 2012, à l'aube notamment de l'introduction de nouveaux critères et de nouvelles aides, telles que le traitement.

L'aide à la production avec réalisation suisse

Si la demande d'aide à l'écriture diminue, celle de contributions à la réalisation connaît une embellie, avec 20% de dépôts supplémentaires et trois projets soutenus de plus par rapport à 2010.

Stabilité des principales variables
Si le montant moyen a légèrement régressé de 780 000 à 733 000 francs, l'aide sélective à la réalisation fiction connaît peu de variations dans son ensemble: elle reste marquée par une forte variété de genres, de budgets et de stratégies de mise en circulation. Comme en 2010, la coproduction ▸

12
projets sur 45 demandes *écriture de scénarios* ont été soutenus.

CHF 34 000
montant OFC moyen

CHF 408 000
montant promis par l'OFC

15
projets sur 54 demandes *réalisation fiction* ont été soutenus.

CHF 733 000
montant OFC moyen

CHF 11 000 000
montant promis par l'OFC

Le premier jour de tournage d'un film est toujours très particulier; c'est alors qu'on voit si l'on a bien travaillé les années précédentes. Pour le film Clara und das Geheimnis der Bären *de nombreux facteurs étaient réunis qui m'ont fait monter le pouls. Nos comédiens enfants seront-ils à la hauteur? Les ours du film ont-ils bien supporté le voyage en Suisse? Rétrospectivement, je puis dire que tout a merveilleusement fonctionné et que nous pouvons nous estimer heureux d'avoir pu réaliser un film suisse familial d'un tel niveau, un défi que je serais prêt à relever à nouveau, et tout de suite.*

Simon Hesse, producteur de HesseGreutert Film AG

majoritaire marque l'année de son empreinte avec près du trois quarts des projets. L'attente en termes de financements internationaux sur ces projets d'initiative en Suisse à haut potentiel de circulation international demeure donc fort, la part de l'OFC aux dépenses suisses restant elle stable autour de 34 %. Le seul changement notable est peut-être à chercher du côté d'une tension légèrement accrue entre des projets de budgets supérieurs à 3,5 millions francs, demandant souvent 1 million francs à l'OFC, et des projets de petit budget, demandant autour de 500 000 francs. Comme en 2010, la coproduction minoritaire avec réalisation suisse et production déléguée étrangère semble en recul, avec un seul projet soutenu.

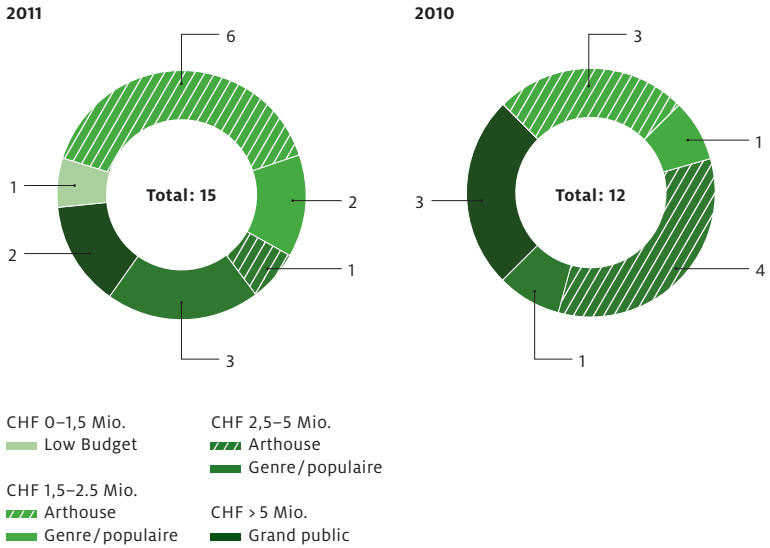
Une palette contrastée de projets

Du côté de la typologie des projets, la tendance en 2011 semble aussi à une relative continuité par rapport au travail de la commission, avec peut-être un léger accent sur les projets de figures établies, affichant de fortes ambitions sur le marché national comme par exemple *Lovely Louise* de Bettina Oberli (Hugofilm Productions GmbH) et *Miss Schweiz Massaker* de Michael Steiner (Kontraproduktion AG). Dans la même catégorie, le projet de Christoph Schaub (*Nachtlärm*; T&C Film AG) tente la coproduction germano-suisse après le succès de son opus précédent en Allemagne et en Autriche. Xavier Koller poursuit son retour aux sources avec le projet d'adaptation de *Schellen-Ursli* (C-Films AG). A l'autre côté du spectre, on trouve comme précédemment une vaste palette de projets d'approches et de budgets très divers, pour la plupart en coproduction: cinéma pour la jeunesse comme *Shana, das Wolfsmädchen* de Nino Jacusso (Reck Filmproduktion GmbH), arthouse de budget réduit (*Welcome to Iceland* de Felix Tissi; Fama Film AG, *Das Geräusch des Wassers* de Men Lareida; HesseGreutert Film AG et *Cure* de Andrea Staka; Okofilm Productions GmbH) ainsi que des projets plus inclassables, à l'exemple du premier long métrage de Pierre Monnard (*Recycling Lily*, C-Films AG).

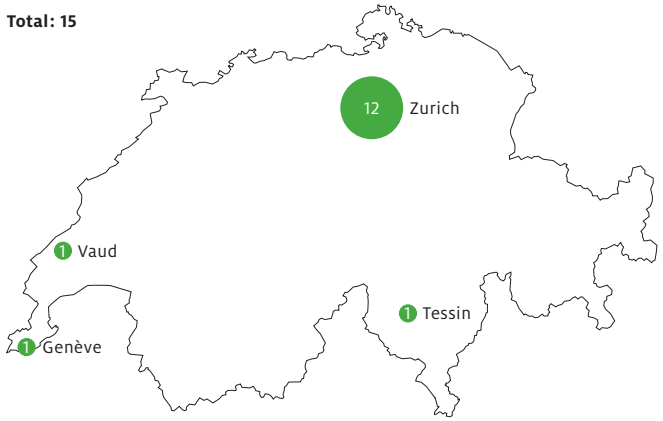
La relève n'est pas en reste

Comme en 2009 et 2010 et malgré l'absence d'un crédit réservé ou de prescriptions fixes, la commission de l'aide sélective a été particulièrement sensible au travail de la relève. Avec quatre projets soutenus en 2011, celle-ci affiche ses ambitions à l'image de la réalisatrice Ivana Lalovic (*Sitting Next to Zoe*; Langfilm AG) ou de la jeune société de production romande Idip Films Sàrl qui reçoit avec *Milky Way* (Cyril Bron, Joseph Incardona) son premier soutien fédéral à la réalisation. ▸

Aide à la réalisation films de fiction
Répartition selon taille des budgets et du genre



Aide à la réalisation films de fiction
Répartition des demandes par canton



Bilan des producteurs soutenus

Le producteur zurichois C-Films AG est le seul à avoir obtenu le soutien de deux projets fiction majoritaires cette année, pour un total de 2 millions francs. C-Films AG rejoint ainsi la société Dschoint Ventschr Filmproduktion AG qui avait reçu deux soutiens en 2009 et 2010. Tous les autres producteurs soutenus ne le sont que pour un unique projet. Reck Filmproduktion GmbH, Louise Productions Sàrl et Idip Films Sàrl reçoivent pour la première fois une aide à la réalisation de long métrage fiction. ●

Top 10 des producteurs

Répartition et nombre de demandes

	Aide financière en CHF	Nombre de demandes	Contribution moyenne par demande en CHF
C-Films AG	2 300 000	3	766 667
Hugofilm GmbH	1 200 000	2	600 000
Langfilm AG	1 150 000	2	575 000
T&C Film AG	1 070 000	2	535 000
Ventura Film SA	995 000	3	331 667
Kontraproduktion AG	900 000	1	900 000
Cobrafilm AG	870 000	2	435 000
Dschoint Ventschr AG	820 000	4	205 000
HesseGreutert AG	810 000	3	270 000
Reck GmbH	660 000	2	330 000

A côté de la diversité des bons films de fiction suisses, je garde en mémoire un documentaire suisse. Le destin des personnes représentées dans Vol spécial *de Fernand Melgar m'a beaucoup touchée. Le film donne un aperçu de l'histoire personnelle des sans-papiers et me contraint à réfléchir à un sujet que jusqu'ici je pouvais considérer à bonne distance, sans être concernée personnellement.*

Ivana Lalovic, réalisatrice

Aide sélective: films documentaires et courts métrages

19
projets sur 46 demandes *développement de projet documentaire* ont été soutenus.

CHF 27 736
montant OFC moyen

CHF 527 000
montant promis par l'OFC

19
projets sur 78 demandes *réalisation documentaire* ont été soutenus.

CHF 153 473
montant OFC moyen

CHF 2 916 000
montant promis par l'OFC

25
projets de total 100 demandes *courts métrages* ont été soutenus.

CHF 43 620
montant OFC moyen

CHF 1 090 500
montant promis par l'OFC

L'aide sélective de l'Office fédéral de la culture (OFC) pour la production de longs métrages documentaires est également attribuée sur recommandation des commissions d'experts. Ce chapitre dresse le bilan de l'aide sélective dans ce domaine.

Développement de projet documentaire

La tendance 2011 en la matière était à une légère hausse de tous les indicateurs sans pour autant inverser une tendance lourde caractérisée par une activité de développement en retrait du volume productionnel. Emmenées par une augmentation de 30% des demandes, toutes les variables du développement de projet affichent une augmentation en comparaison annuelle située entre 10 et 25%. La valeur la plus caractéristique de cet instrument d'encouragement demeure sans conteste un taux de soutien de plus de 40%. Ce taux ne suffit pas à modifier significativement le rapport désormais structurel entre aide au développement et aide à la réalisation documentaire, le volume de cette dernière demeurant deux fois supérieur à celui du développement. L'explication de cette tendance et de la relative indépendance des documentaristes envers le développement sélectif réside sans doute dans le poids global plus important de Succès Cinéma, l'impact de l'aide liée au succès («automatique») demeurant plus marqué encore au stade du développement, pour des raisons relevant de la nature même de cette aide.

L'aide à la réalisation documentaire

Si 2010 avait été marqué par une stabilité de tous les indicateurs dans le domaine de la réalisation documentaire, 2011 aura été marqué par une très forte augmentation des

demandes. En comparaison annuelle, la hausse de demandes 2011 dépasse plus de 50%. Sur la moyenne des trois années 2008 à 2010, cela représente un écart respectable de 45%. Comme par ailleurs tous les autres indicateurs, à l'image du budget annuel ou des montants maximum et moyen, n'ont guère varié, le taux de soutien est sans surprise en baisse, de près de 10%.

Du point de vue productionnel, on note un volume de coproduction en diminution. Hormis le projet *Iraqi Odyssey* de Samir (Dschoint Ventschr Filmproduktion AG), *Blocher, une vie* (Jean-Stéphane Bron; Bande à part Films Sàrl) ou *Thuletuvalu* (Matthias von Gunten; HesseGreutert Film AG), aucun autre projet n'est entré en coproduction.

Pour le reste, ce domaine se démarque de tous les autres par des projets d'origines très diverses. Si la réalisation fiction se concentre presqu'entièrement sur les cantons de Zurich et Vaud, le documentaire fleurit bien au-delà. On dénote en effet ici des projets du côté de Bâle (*Anna in Switzerland*, Chantal Millès; SwissDok GmbH), de Genève (*La clé de la chambre à lessive*, Fred Florey; Alina Film Sàrl, et *Mouvement perpétuel*, Ufuk Emiroglu; Amka Film Productions SA), du Jura (*Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit*, Olivier Zuchuat; Prince Films SA) – ce dernier film étant de plus un des rares projets de petit budget à s'être fait en coproduction – et enfin de Berne (*A town called progress*, Irene Loebell; Recycled TV AG, et *Der Imker*, Mano Khalil).

Court métrage

Si la hausse du nombre de demandes est globale, et importante dans d'autres domaines, à l'image du documentaire, la variation de volume dans les courts métrages peut être qualifiée de très importante. Dans ce contexte, il sera important d'observer les effets des modifications au système de soutien aux courts métrages dans le cadre des nouveaux régimes d'encouragement 2012 à 2015. Ces modifications concernent en particulier la valorisation du succès artistique des courts métrages dans le cadre de l'aide liée au succès. Cette valorisation devrait en principe permettre de générer davantage de bonifications et si possible atténuer la pression sur les budgets. Entre 2009 et 2011, le nombre de demandes éligibles soumises à l'OFC a ainsi doublé, atteignant le plafond symbolique de 100 demandes en 2011, soit encore 50% ▸

Avec Day Is Done, *Thomas Imbach a fait un film qui m'a beaucoup touché personnellement. La poésie du regard fixe porté sur le monde, de ces motifs qui ne cessent de se répéter, qui créent comme un tourbillon où le spectateur est aspiré sans pouvoir se dégager. Le répondeur téléphonique qui accompagne le temps qui passe. La beauté peut être parfaitement banale. C'est la vie.*

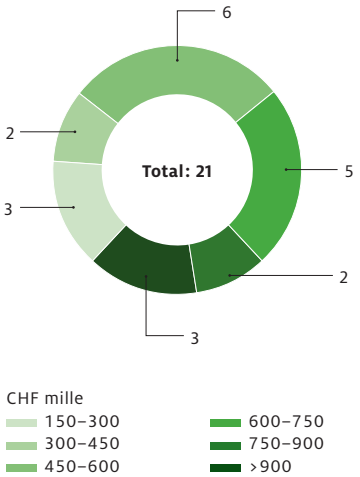
Marco Fischer, Head of Production Elefant Studios AG

de plus qu'en 2010. Si la relative baisse du montant moyen alloué à chaque projet permet de conserver un taux de soutien stable, la tendance haussière pointe cependant les limites proches de ce domaine d'aide.

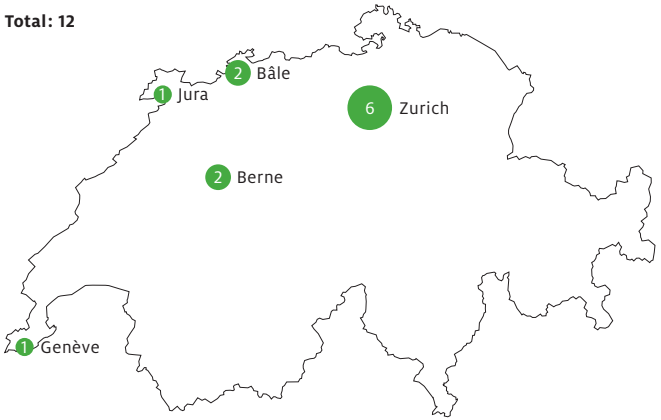
Si les films d'école demeurent extrêmement rares à bénéficier d'un soutien, deux autres chiffres retiennent l'attention:

– la forte baisse du nombre de projets réalisés par de jeunes réalisateurs en collaboration avec des producteurs indépendants expérimentés (deux projets seulement pour neuf en 2010);
– la stabilité de la répartition entre les différents genres, l'animation représentant comme en 2010 pas loin de 40% du total. ●

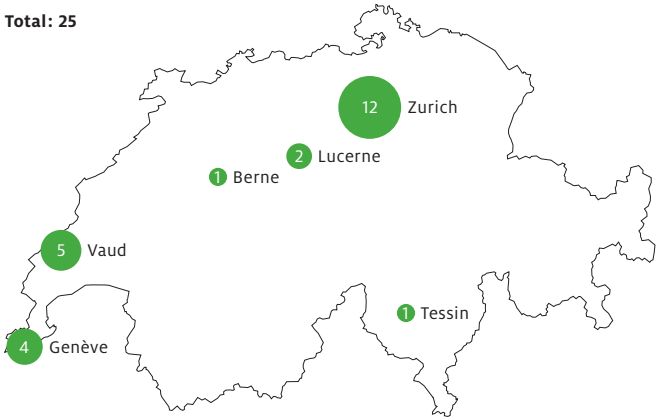
Aide à la réalisation films documentaires
Répartition selon taille des budgets des films



Aide à la réalisation films documentaires
Répartition des demandes par canton



Aide à la réalisation de courts métrages
Répartition des demandes par canton



Aide sélective: coproductions et Eurimages

5
projets sur 5 demandes *coproduction minoritaire avec réalisateur étranger* ont été soutenus.

CHF 259 166
montant OFC moyen

CHF 1 555 000
montant promis par l'OFC

Le soutien des diverses commissions à des coproductions internationales est demeuré élevé en 2011 avec un total de 17 contributions, dont 10 en majoritaire. Dans le programme de soutien à la coproduction du Conseil de l'Europe Eurimages, le cinéma suisse obtient néanmoins un résultat au-dessus de la moyenne.

Diversité géographique
Après une année 2010 outrageusement dominée par la francophonie, 2011 est à placer sous le signe de la diversité avec des participations significatives issues des Balkans *(Cure)*, d'Icelande *(Welcome to Iceland)*, d'Hongrie *(Das Geräusch des Wassers)* ou du Canada *(Shana, das Wolfsmädchen)*. L'Allemagne arrive sinon en tête avec un total de six projets dont cinq majoritaires suisses. Le mythe de la difficulté de la coproduction avec l'Allemagne en prend pour une fois pour son grade. Et c'est assez rare pour mériter d'être signalé, la France n'est présente que sur un projet, une majoritaire hexagonale qui plus est.

100% de réussite pour les demandes de minoritaires avec réalisateur étranger
Filtrée par le système de points Minority Report, permettant aux producteurs suisses de se faire évaluer leurs projets de coproduction de manière plus objective, le domaine de la coproduction minoritaire avec réalisateur étranger affiche en 2011 un taux de soutien de 100%. Ce taux est toutefois à relativiser en vertu de la baisse d'un tiers de la demande.

Si l'année 2010 avait été celle des productions internationales de prestige avec des films de Bille August, Joachim Lafosse ou Thierry Garrel, 2011 marque un virage à presque 180° avec un retour à un cinéma de budget réduit et à des œuvres souvent intimistes ou à des premiers films. L'Italie et la Belgique se réservent la plus grosse part d'un gâteau 2011 singulier et remarquable à plus d'un titre.

Eurimages

Après l'année 2010 record, la cuvée 2011 est quelque peu en demi-teinte. Avec cinq projets soutenus par ce programme de soutien à la coproduction du Conseil de l'Europe, le cinéma suisse obtient néanmoins un résultat au-dessus de la moyenne. L'absence de majoritaires constitue la seule ombre au tableau.

Corrélation logique du soutien sélectif de l'OFC dans le domaine des minoritaires, la palme des contributions octroyées par le programme Eurimages revient cette année aux coproductions italo-suisses, au nombre de trois: *Il venditore di medicina* de Antonio Morabito (Peacock Film AG), *Il commandante e la cigogna* de Silvio Soldini (Ventura Film SA) et *Via Castellana Bandiera* de Emma Dante (Ventura Film SA). Toujours en ligne avec l'aide de l'OFC, le soutien par Eurimages en 2011 des coproductions de *Nachtzug nach Lissabon* (Bille August; C-Films AG) et *A perdre la raison* (Joachim Lafosse; Box Productions Sàrl) semble donc presque «logique». ●

Bilan global de l'aide sélective

	Plan de répartition 2011 (CHF)	Paiements 2011 (CHF)
Fiction scénario	900 000	399 700
Fiction production CH/majoritaire (+ mino. avec réal. CH)	8 200 000	7 997 353
Fiction minoritaire réal. étranger	1 200 000	607 000
Documentaire développement	630 600	520 900
Documentaire de cinéma production	2 500 000	2 814 500
Télévision	2 550 000	2 793 500
Courts métrages	750 000	1 114 150
Total	**16 730 600**	**16 247 103**

Le film d'Ursula Meier, L'enfant d'en haut (Sister), *qui a reçu de l'OFC des contributions de l'aide sélective et de Succès-Cinéma, a été le premier film suisse depuis dix ans à être présenté à la Berlinale dans le cadre de la compétition. Nous n'en avons été que plus contents quand ce film a reçu l'Ours d'argent. En 2011 déjà, un film coproduit par Vega Film,* The Turin Horse *du réalisateur hongrois Béla Tarr, avait reçu deux prix, l'Ours d'argent pour le grand prix du jury et le FIPRESCI Award.*

Ruth Waldburger, propriétaire et gérante de Vega Film AG

Bilan de l'aide liée au succès

L'aide liée au succès est un instrument assurant un soutien transsectoriel à la création cinématographique suisse sur la base du succès enregistré dans les salles. L'actuel système de calcul a été utilisé pour la dernière fois en 2011. Les auteurs, les producteurs, les distributeurs et les entreprises de projection suisses ont reçu quelque 5,3 millions de francs.

Adieu à l'ancien modèle
Le modèle d'encouragement du succès des films suisses, qui accordait des bonifications pour la réalisation de projets sur la base du nombre d'entrées en salles, a été utilisé pour la dernière fois en 2011, après plus de quinze ans de bons et loyaux services. Les régimes d'encouragement du cinéma pour la période 2012 à 2015 prévoient de prendre davantage en compte la participation des films suisses dans les festivals internationaux importants et les prix qu'ils y remportent. De même, les entrées enregistrées dans les régions linguistiques latines de Suisse romande et de Suisse italienne bénéficient d'une pondération spéciale.

Les chiffres clés en bref
Dans le domaine de l'exploitation, ce sont les entreprises de distribution Frenetic Films AG (huit films) et la Coopérative Look Now! (sept films) qui ont amené le plus de films de référence en salles. Pour ce qui est des entreprises de projection, kult.kino AG de Bâle et Neugass Kino AG, à qui appartiennent les cinémas Riff Raff à Zurich et Bourbaki à Lucerne, ont présenté le plus de films de référence: elles en avaient 45 à leur programme. Cinémotion SA à Fribourg a été l'entreprise de projection à présenter le plus de films suisses en Romandie. Cinémotion, qui possède des cinémas à Fribourg, Bulle et Payerne, a présenté 29 films suisses.

Les films suisses et les coproductions ont enregistré près de 800 000 entrées en 2011. Malgré un léger recul par rapport à l'exercice précédent (880 000 entrées comptabilisées en 2010), ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne des quatorze dernières années. ▸

CHF 5 300 000
bonifications générées pour les auteurs, distributeurs et exploitants de salles

8
films de référence ont été sorties en salle par Frenetic Film AG en 2011.

45
films de référence ont été programmés par kult.kino AG et Neugass Kino AG dans leurs salles.

802 622
entrées pour des films suisses ont été enregistrées en 2011 (avec les coproductions).

Avec plus de 188 000 entrées, le *Verdingbub* (Markus Imboden; C-Films AG) est le film suisse qui a remporté le plus grand succès l'année dernière, obtenant ainsi une visibilité importante. Cette production se classe en même temps au 17e rang de tous les films présentés en Suisse et se trouve à égalité avec des grosses productions internationales comme *Cars 2* et *Transformers*. Quant aux coproductions entre la Suisse et l'étranger, sept titres se placent parmi les films suisses ayant recueilli le plus de succès en 2011.

En raison de l'espace restreint de son marché cinématographique, la Suisse est tributaire de la collaboration internationale, en particulier dans le domaine de la production de films de fiction. En 2011, les films documentaires suisses ont continué à surfer sur la vague du succès. *Hoselupf* (This Lüscher; Elite Filmproduktion AG), un film sur la lutte, a comptabilisé 40 000 entrées, soit le maximum de la catégorie. Titulaire de plusieurs prix, *Vol spécial* (Fernand Melgar; Association Climage), consacré à la politique de l'asile, a enregistré quelque 30 000 entrées.

En 2011, les films suisses ont obtenu de respectables audiences dans toutes les régions linguistiques. En Suisse romande, 180 000 personnes ont vu des productions indigènes. Des coproductions comme *La petite chambre* (Stéphanie Chuat, Véronique Reymond; Vega Film AG) ou *Titeuf – Le Film* (Zep; Point Prod SA) et *Vol spécial* (Fernand Melgar; Association Climage) ont contribué à ce bon chiffre. En Suisse italienne, le court métrage *Frontaliers…al cinema* (Chris Guidotti et Barbara Lehnhoff; Paolo Guglielmoni et Damiano Mattei) a été un succès public avec ses 14 000 entrées. Cependant, ces chiffres ne doivent pas faire oublier que la distribution de films suisses par-delà les frontières linguistiques reste un enjeu spécial de ces prochaines années aussi. ●

Bonifications totales

Répartition selon la fonction et le nombre des bénéficiaires

	Bonifications en CHF	Nombre bénéficiaires	Bonification moyenne par bénéficiaire en CHF
Scénario	195 938	25	7838
Réalisation	451 402	67	6737
Distribution	1 053 972	27	39 036
Exploitants	1 458 403	152	9595
Production	1 900 451	57	33 341

Les cinq bonifications les plus élevées

Répartition et nombre de titres distribués

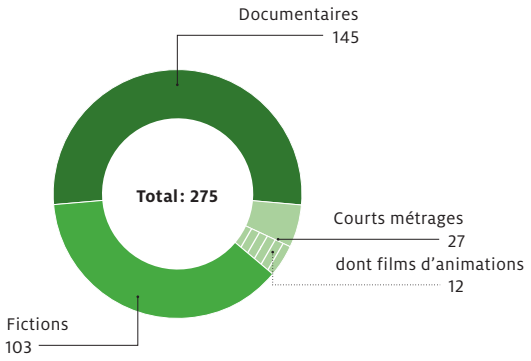
	Bonifications en CHF	Nombre titres	Bonification moyenne par titre en CHF
Filmcoopi Zürich AG	10 801	5	2160
Walt Disney Studio Schweiz AG	32 925	4	8231
Columbus Film AG	42 165	5	8433
Frenetic Films AG	45 752	8	5719
Look Now!	158 212	7	22 602

Les bonifications les plus élevées des exploitants

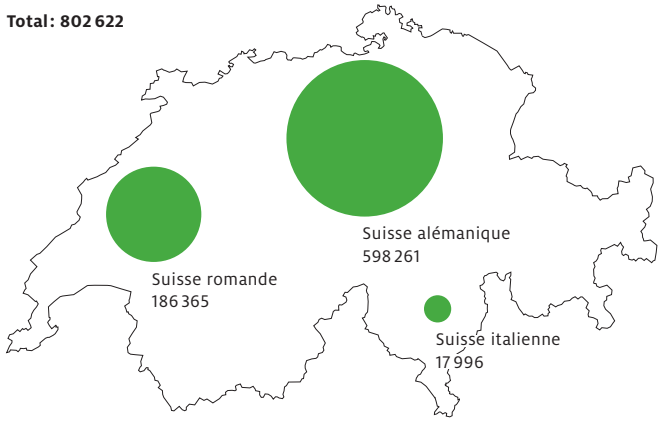
Répartition et nombre de films de référence projetés

	Bonifications en CHF	Nombre films	Bonification moyenne par film en CHF
Cinema Luna (Verein FFF)	4991	27	185
Cinema Lenk – O. Schönenberger	8566	34	252
Kulturv. Arcus Brugg – Kino Odeon	9203	26	354
Le Zinéma – Assoc. Microciné	9511	29	328
Churer Kinos	11 512	26	443
Zach & Zach Cinérgie	15 338	26	590
Kinok	16 108	28	575
Cinémotion SA	40 767	29	1406
kult.kino AG	59 003	45	1311
Quinnie Cinema Films Limited AG	66 606	26	2562
Neugass Kino AG	115 255	45	2561

Succès Cinéma
Nombre de films exploités en salle par genre



Films suisses
Répartition des entrées par région



Encouragement à l'exploitation au cinéma et à la promotion

3

En mars 2011, nous avons posé la première pierre du nouveau Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse à Penthaz (VD), chantier capital financé par la Confédération. Achevé fin 2015, ce bâtiment permettra à l'institution de travailler enfin dans des conditions idéales. Parallèlement, le processus de numérisation décidé fin 2011 va rendre accessible au public nos archives qui constituent la plus complète mémoire audiovisuelle de notre pays, à partir de la fin du 19e siècle.

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

Le soutien aux salles de cinéma

62
cinémas ont reçu une prime à la numérisation d'un montant maximum de 12 000 CHF en 2011.

20
cinémas ont reçu une prime à la programmation de 5000 CHF.

60%
des salles de cinéma étaient équipées en numérique à la fin de 2011.

Les films ne peuvent acquérir une visibilité suffisante que s'il existe en Suisse une offre étendue de salles de cinéma dans toutes les régions du pays. En 2011, l'Office fédéral de la culture (OFC) s'est employé à promouvoir la diversité de l'offre et le renouvellement de l'équipement technique des salles. Le numérique a pris une grande importance ces dernières années et le nombre de salles qui en sont équipées est en nette augmentation.

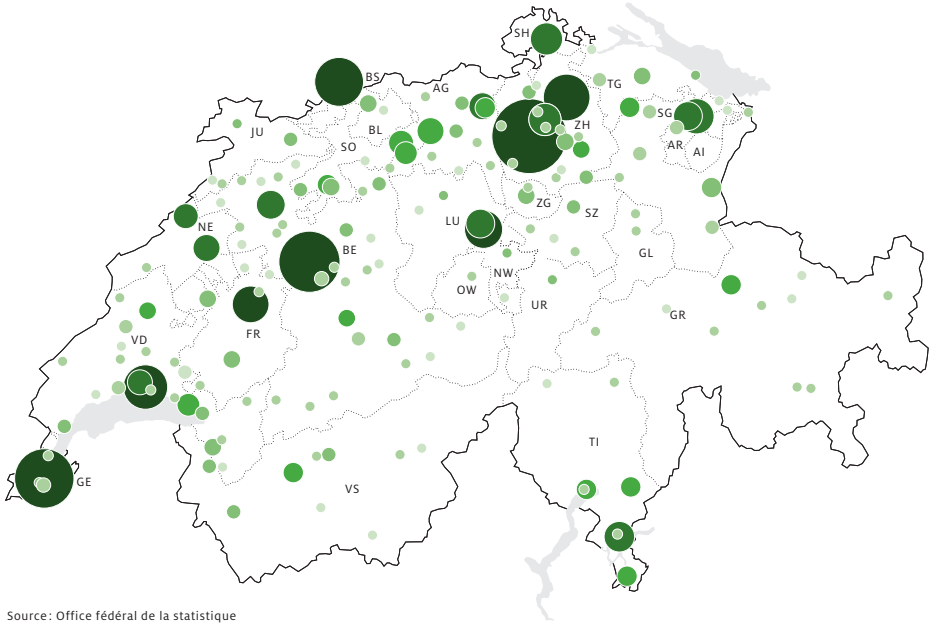
Le paysage cinématographique suisse
Le marché cinématographique suisse est un marché de très petite taille en comparaison européenne, et partagé en plusieurs langues. Il n'en est pas moins extraordinairement diversifié. On trouve des salles de cinéma dans toutes les régions du pays, y compris en dehors des centres.

La salle de cinéma est avec les festivals le premier maillon de la chaîne d'exploitation des films. La sortie en salle est un important instrument promotionnel dans la perspective de l'exploitation DVD ou Video on Demand. De plus en plus de films sont consommés en vidéo à la demande.

L'Office fédéral de la culture (OFC) et le programme MEDIA de l'Union européenne soutiennent la diversité de l'offre dans les salles de cinéma suisses depuis de nombreuses années par des mécanismes d'encouragement complémentaires.

Une majorité de cinémas suisses sont équipés en numérique
La numérisation des salles de cinéma a donné lieu à maintes discussions au sein de la branche et dans les institutions de promotion ces deux dernières années. Le débat portait d'une part sur les coûts d'équipement qui représentent un risque financier important pour les petites entreprises en particulier, et d'autre part sur les conséquences de la numérisation pour la diversité de l'offre. La première vague de numérisation a eu lieu au moment de la sortie du film *Avatar* distribué uniquement sous forme numérique et qui avait amené un certain ▸

Salles de cinéma en Suisse
Répartition des salles et places de cinéma



Source: Office fédéral de la statistique

Nombre d'écrans
56
25
10
5
1

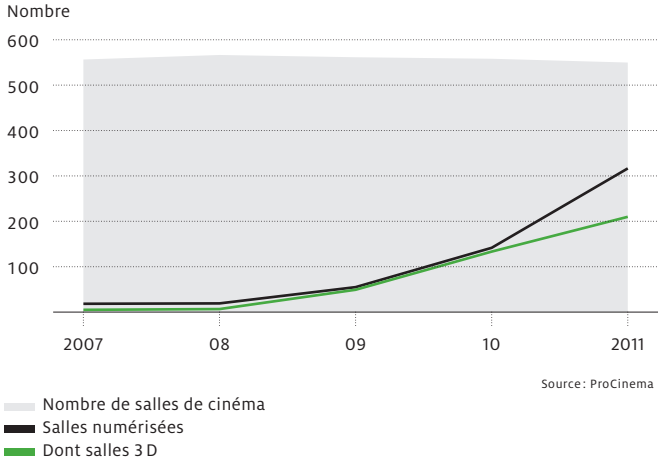
Nombre de places
≥2400
1200–2399
600–1199
300–599
150–299
<150

Suisse
Communes avec cinéma: 166
Cinémas: 288
Nombre d'écrans: 547
Nombre de places: 106 642

nombre de salles à adopter la nouvelle technologie. A partir de 2010, les salles qui ne projettent pas uniquement des blockbusters leur ont emboîté le pas.

En 2011, l'OFC a lancé un programme de soutien de durée limitée pour aider les petits et moyens cinémas à s'équiper de projecteurs numériques en 2011 et 2012. Les cinémas proposant une programmation particulièrement variée peuvent bénéficier d'une prime annuelle à la diversité. Si ce soutien ne permet pas de sauver des cinémas, il permet aux exploitants qui le reçoivent de réduire pendant cinq ans le risque lié à l'investissement dans un équipement numérique. En 2011, 62 cinémas proposant une offre particulièrement variée ont bénéficié d'une prime à la numérisation d'un montant de 12 000 francs maximum. Vingt autres cinémas ont reçu une prime à la programmation de 5000 francs. A la fin de 2011, environ 60 % des salles de cinéma étaient équipées de projecteurs numériques. ●

Numérisation des salles de cinéma
Développement dès 2007



Films suisses à l'étranger

La présence de nombreux films suisses à des festivals internationaux reflète la diversité de la création nationale. En 2011, 58 nouvelles productions suisses ont été invitées à des festivals cinématographiques de renommée internationale. Les courts métrages ont été très compétitifs sur le plan international.

58
nouveaux films suisses ont été présentés à des festivals internationaux.

CHF 598 337
correspondent à la somme des prix gagnés par des films suisses en 2011.

77
des 136 films suisses primés sont des courts métrages. La prime totale s'élève à 281 507 CHF.

De nouveaux films suisses aux festivals internationaux
Le nombre de nouveaux films suisses présentés à des festivals internationaux est en léger recul par rapport à l'année précédente, ce qui est un élément non significatif dans la mesure où le nombre de productions était également supérieur en 2010. Sur les 58 nouveaux films suisses montrés à des festivals internationaux en 2011, 19 étaient des films de fiction, 17 des documentaires et 22 des courts métrages. Le nombre de longs métrages de fiction est ainsi supérieur à la moyenne des cinq dernières années.

Des productions suisses ont été présentées en première en compétition à des festivals internationaux. Le film de fiction *Giochi d'estate* (*Summer Games*, Rolando Colla; Peacock Film AG), présenté en première à Venise, a connu un début de carrière remarquable avec des présences aux festivals de Busan, de São Paulo, de Toronto et de Varsovie. Outre les 58 nouvelles œuvres, de nombreuses productions suisses de l'année précédente ont également été invitées à d'importants festivals internationaux. Les coproductions *The Turin Horse* (Béla Tarr; Vega Film AG), *Corpo celeste* (Alice Rohrwacher; Amka Film Productions SA), *Un été brûlant* (Philippe Garrel; Prince Film SA) et *Los pasos dobles* (Isaki Lacuesta; Bord Cadre Films Sàrl) ont été présentées en compétition à Berlin, à Cannes, à Venise et à San Sebastián en 2011.

L'Office fédéral de la culture, en collaboration avec l'agence de promotion Swiss Films, a soutenu la présence de films suisses à des festivals à l'étranger par du réseautage, par l'allocation de contributions à la promotion d'un montant de 210 000 francs au total et par l'achat de copies internationales pour un montant de 160 000 francs. ▸

Chaque fois qu'un film se présente à un festival c'est un grand moment. En général les salles sont pleines, le public est ouvert à appréhender différentes perceptions de la réalité, les gens sont curieux. Pour un réalisateur, les festivals sont des plateformes qui permettent de montrer son travail à travers le monde, c'est un circuit de distribution alternatif.

Milagros Mumenthaler, réalisatrice

Distinctions en compétitions internationales

136 films suisses ont été primés en 2011 contre 109 l'année précédente. Ce qui veut dire que les films suisses ont brillé aux festivals, où ils ont engrangé des prix d'une valeur de 598 337 francs en 2011, soit sensiblement plus qu'en 2010.

21 longs métrages de fiction ont été primés en 2011, au premier rang desquels *Der Sandmann* (Peter Luisi; Spotlight Media Productions AG), qui a obtenu dix-sept prix, ou *Abrir puertas y ventanas* (Milagros Mumenthaler; Alina Films Sàrl), qui a reçu la distinction suprême à Locarno et à Mar del Plata. Le cinéma documentaire suisse reste très en vue sur la scène internationale. 38 documentaires ont été primés à des festivals. Le public suisse préfère les sujets ancrés dans le terroir et illustrant les coutumes campagnardes et alpestres alors qu'à l'étranger l'intérêt va vers des thèmes plus universels. *An African Election* (Jarreth Merz; Amka Film Production SA), *Day Is done* (Thomas Imbach; Okofilm Productions GmbH) ou *Vol spécial* (Fernand Melgar; Association Climage) ont été d'excellents ambassadeurs du cinéma documentaire suisse. 77 courts métrages, dont 27 films d'animation, ont remporté des prix en 2011. On constate que la durée d'exploitation des courts métrages dans les festivals peut atteindre deux ans et plus. De nombreux courts métrages de l'année précédente n'ont récolté des prix qu'en 2011. Par exemple *Yuri Lennon's Landing On Alpha 64* (Anthony Vouardoux; Oliwood Productions), qui avait déjà obtenu dix distinctions en 2010, s'est encore vu décerner en 2011 le Quartz (prix du cinéma suisse) du meilleur court métrage et treize autres distinctions d'une valeur totale de 50 000 francs dans divers festivals. Sorti en 2010, *Kwa Heri Mandima* (Robert-Jan Lacombe; ECAL) a également obtenu des prix internationaux en 2011.

En 2011, un changement déterminant a été opéré au niveau de la répartition des montants des prix: la somme a été mieux répartie entre les différents genres. La part dévolue au cinéma de fiction a fortement progressé et représente avec les films documentaires plus de la moitié de la valeur totale des prix. La part des films de fiction au montant total des prix est ainsi passée de 3% en 2010 à 27% (158 800 francs) en 2011, une hausse massive qui s'est faite au détriment d'autres genres. La part dévolue aux films documentaires est passée de 38% en 2010 à 26% en 2011 (158 030 francs). En 2011, 47% de la somme totale est allée aux films de court métrage (281 507 francs), qui se taillaient la part du lion en 2010 avec 59% de la somme totale. Le cinéma de court métrage reste le genre le plus prisé aux festivals internationaux; il arrive en tête en nombre de distinctions et en sommes récoltées. ●

Source: Swiss Films

Encouragement à la culture cinématographique

4

Le fait marquant de 2011, c'est qu'en matière de cinéma suisse, tout a changé, ou presque. Nouveaux régimes d'encouragement, avec cette fois la prise en compte du succès critique d'un film à travers Succès Festival, nouveau chef pour la section Cinéma, nouvelle fondation romande pour le cinéma, nouveau Pacte de l'audiovisuel … Une lame de fond qui a également touché Ciné-Bulletin, où une nouvelle rédaction en chef s'active pour rénover l'information sur le cinéma suisse.

Emmanuel Cuénod, corédacteur en chef Ciné-Bulletin

L'encouragement à la culture cinématographique

CHF 4 600 000
somme allouée à 16 institutions ou projets par le biais d'une convention de prestations

91%
du crédit a été alloué à travers des conventions de prestations.

CHF 396 180
ont servi à soutenir 16 projets ponctuels.

CHF 7 200 000
ont été affectés à l'archivage, à la formation et à la formation continue.

La politique cinématographique de la Confédération s'articule autour de deux axes majeurs qui sont l'encouragement de la création de films et l'encouragement à la culture cinématographique. Les contributions allouées à la culture cinématographique ont pour objectif de soutenir des institutions et des projets qui ouvrent au public le plus large possible l'accès à un univers cinématographique national et international tout en diversité.

L'encouragement via une convention de prestations
Les organisations qui fournissent des prestations dans les domaines de l'encouragement à la culture cinématographique peuvent soumettre des requêtes de soutien pluriannuel pour leurs activités dans le cadre de mises au concours de l'Office fédéral de la culture (OFC). Les critères déterminants pour le choix des projets et la conclusion d'une convention de prestations (CP) sont définis dans les régimes d'encouragement du cinéma en vigueur pour des périodes de quatre à six ans et qui figurent en annexe à l'Ordonnance du DFI sur l'encouragement du cinéma.

En 2011, une somme totale de 4 649 000 francs provenant des crédits d'encouragement Culture cinématographique et du networking européen a été répartie entre seize organisations. L'OFC a ainsi soutenu huit festivals de cinéma pour des montant s allant de 50 000 francs à 1 450 000 francs; un festival a été soutenu à hauteur de 60 000 francs par le biais du crédit d'encouragement MEDIA CH. Par ailleurs, l'OFC a financé quatre projets dans le domaine cinéma et société par des montants compris entre 20 000 francs et 300 000 francs. Deux revues cinématographiques se sont partagées un montant de 110 000 francs. La fondation Swiss Films, chargée de promouvoir le cinéma suisse par l'OFC et Pro Helvetia, a fourni des prestations pour un montant total de 1 387 000 francs dans le cadre de la convention de prestations qu'elle a passée avec l'OFC et elle a de plus reçu quelque 30 000 francs du crédit d'encouragement du networking européen.

L'encouragement sur la base de demandes ponctuelles
L'OFC peut apporter durant l'année un soutien unique à des manifestations uniques et originales qui contribuent à sensibiliser le public à la culture cinématographique en Suisse. Les régimes d'encouragement du cinéma définissent les critères qui déterminent les choix de l'OFC et ceux qui régissent les mises au concours.

En 2011, l'OFC a soutenu quatorze demandes pour un montant total de 366 180 francs provenant du crédit Culture cinématographique. Sur les six projets auxquels l'OFC a participé financièrement jusqu'à hauteur de 10 000 francs chacun, quatre émanaient de petits festivals spécialisés et deux d'institutions œuvrant à la promotion du cinéma suisse. L'OFC a alloué des contributions allant jusqu'à 40 000 francs à trois institutions actives dans le domaine cinéma et société, à un projet de promotion cinématographique ainsi qu'à deux programmes visant à étoffer l'offre actuelle de deux festivals établis. Deux revues cinématographiques ont reçu au total 180 000 francs en 2011 pour la réalisation de projets uniques. 30 000 francs provenant du crédit d'encouragement du networking européen ont par ailleurs été alloués à des projets uniques.

Active dans 11 pays du monde et 74 villes de toute la Suisse, où elle compte près de 25 000 enfants membres, La Lanterne Magique a organisé au cours de sa saison 2010 – 2011 (de septembre à juin) environ 1000 séances, pour une audience de 225 000 spectateurs. Elle a mené des collaborations spéciales avec une trentaine d'institutions cinématographiques et culturelles, tout en poursuivant sa collaboration avec la RTS sur l'émission Pop-Corn.
Francine Pickel, codirectrice La Lanterne Magique

Consultation partielle sur les régimes d'encouragement du cinéma 2012 à 2015
En mai 2011, l'OFC a ouvert une consultation sur le volet culture cinématographique des régimes d'encouragement 2012 à 2015. Les institutions et les responsables de projets dont les activités avaient reçu un soutien de l'OFC entre 2009 et 2011 ont ainsi eu l'occasion de formuler des propositions et de participer à l'élaboration des régimes d'encouragement. Les résultats de cette consultation partielle ont ensuite été soumis à la Commission fédérale du cinéma (CFC).

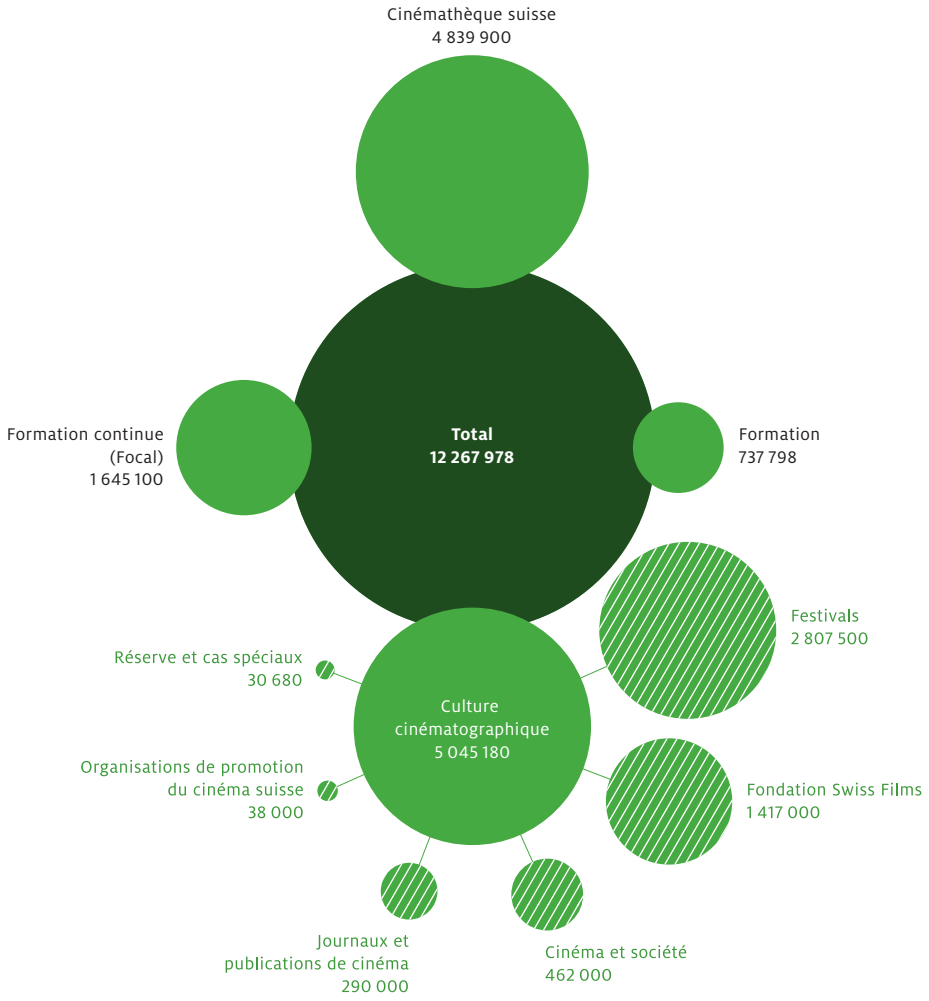
Ouverture de deux mises au concours dans le domaine de la culture cinématographique
Les CP avec les institutions actives dans les domaines cinéma et société et revues cinématographiques qui arrivaient toutes à échéance à la fin de 2011 ont été prolongées d'un an. Aussi l'OFC a-t-il ouvert à mi-novembre 2011 deux mises au concours pour la période 2013 à 2015: l'une concernant le soutien de services spécialisés et de projets consacrés à la promotion de la culture cinématographique chez les enfants et les jeunes, l'autre la critique cinématographique. La section Cinéma de l'OFC a informé sur ces mises au concours via sa newsletter et son site Internet. ▸

Archivage, formation de base et formation continue
Le crédit de la culture cinématographique permet de soutenir des festivals, des revues, des projets pour l'enfance et la jeunesse ainsi que des mesures promotionnelles du cinéma suisse. Le soutien va également à des activités d'archivage ainsi qu'à la formation de base et à la formation continue.

Afin de mener une politique d'archivage et de restauration cohérente et durable, l'OFC a passé en 2007 une convention de prestations avec la fondation de la Cinémathèque suisse. En 2011, le soutien à la Cinémathèque s'est monté à 4 839 900 francs, soit environ 60 % du budget de l'institution. Cette somme comprend une contribution de base d'environ 3,1 millions de francs à laquelle s'ajoute la prise en charge de frais d'investissements en équipements et de personnel occasionnés par les travaux de transformation et de construction (2010 à 2015) du dépôt d'archivage de Penthaz près de Lausanne.

Afin de proposer une offre de formation et de perfectionnement durable et de haute qualité dans les professions artistiques et techniques du cinéma, l'OFC a soutenu en 2011 quatre hautes écoles cinématographiques spécialisées pour un montant total d'environ 725 300 francs ainsi que l'institut de formation Focal à hauteur de 1 645 100 francs, dont 250 000 francs provenant du crédit d'encouragement de MEDIA CH. Les conventions de prestations passées avec les quatre hautes écoles spécialisées offrant une formation cinématographique: ECAL, HEAD, HSLU et ZHdK, arrivaient à échéance à la fin de 2011, celle conclue avec la fondation Focal a été renégociée en 2011 pour quatre nouvelles années. ●

Culture cinématographique, cinémathèque suisse, formation et formation continue
Répartition des contributions en CHF



Avec les contributions des crédits
MEDIA CH et networking européen.

Encouragement à la
culture cinématographique 2011
Conventions de prestation: 4 649 000
Projets ponctuels: 396 180

Le Prix du cinéma suisse Quartz en 2012

La remise des Prix du cinéma suisse est la cérémonie qui permet de revenir sur l'année cinématographique précédente. Depuis 2012, ce prix fait partie des prix fédéraux que l'Office fédéral de la culture décerne dans le cadre du message culture à chaque domaine de création. La cérémonie des Quartz 2012 était organisée par l'Office fédéral de la culture en collaboration avec ses partenaires médias SRG SSR et l'agence de promotion Swiss Films; parmi les autres partenaires, citons l'Académie suisse du cinéma, les Journées de Soleure, la ville de Lucerne et le KKL Luzern.

Récompenser les prestations particulières de la création cinématographique suisse

Le Prix du cinéma suisse Quartz est une manifestation d'importance nationale qui distingue chaque année des prestations exceptionnelles de la création cinématographique suisse. En plus de la reconnaissance d'un travail, il vise à renforcer et à étendre la visibilité du cinéma suisse et l'intérêt du public. Le Prix du cinéma suisse a été décerné pour la première fois en 1998 à l'occasion des Journées de Soleure. La cérémonie s'est déroulée dans ce cadre pendant dix ans, avant de passer au KKL Luzern en 2009.

Les films éligibles aux Quartz 2012 avaient été projetés pour la première fois en 2011 dans les salles ou les festivals suisses ou sélectionnés pour les Journées de Soleure 2012. Les candidats des neuf catégories sont nominés et récompensés sur recommandation de l'Académie suisse du cinéma. Les lauréats ont reçu leur prix dans le cadre de la 15e remise du Prix du cinéma suisse le 17 mars 2012 au KKL Luzern; environ 850 invités du monde de la culture, de la politique et de l'économie ont assisté à la cérémonie. Les programmes de télévision de la SRG SSR ont diffusé une Longue nuit du cinéma suisse dans les trois régions linguistiques du pays. Avec trois prix, le film *Giochi d'estate (Summer Games)* du réalisateur Rolando Colla (Peacock Film AG) a été le grand gagnant de l'édition 2012. ●

Meilleur film de fiction
Giochi d'estate
Rolando Colla
Peacock Film AG

Meilleur documentaire
Vol spécial
Fernand Melgar
Association Climage

Meilleur court métrage
Du & ich
Esen Isik
Maximage GmbH

Meilleure interprétation féminine
Carla Juri
Eine wen iig, dr Dällebach Kari
Xavier Koller
Catpics Coproductions AG

Meilleure interprétation masculine
Max Hubacher
Der Verdingbub
Markus Imboden
C-Films AG

Meilleure interprétation dans un second rôle
Stefan Kurt
Der Verdingbub
Markus Imboden
C-Films AG

Meilleur scénario
Rolando Colla und Pilar Anguita-McKay
Giochi d'estate
Rolando Colla
Peacock Film AG

Meilleure photographie
Lorenz Merz
Giochi d'estate
Rolando Colla
Peacock Film AG

Meilleure musique de film
Peter Bräker, Balz Bachmann, George Vaine
Day Is Done
Thomas Imbach
Okofilm Productions GmbH

Prix d'honneur
Rolf Lyssy

Prix spécial de l'académie
Gion-Reto Killias
Montage

Perspectives

5

Du nouveau pour 2012

Les chapitres précédents ont présenté ce qui s'est fait en 2011. Au sortir d'une période qui a connu de nombreux changements, tournons notre regard vers l'année en cours: 2012 est placé sous le signe des nouveaux régimes d'encouragement du cinéma et de l'ordonnance sur l'encouragement du cinéma. Ils sont en vigueur depuis janvier et il s'agit maintenant de les considérer à l'épreuve de la pratique.

Les modifications et leurs conséquences
Il convient d'accompagner et d'observer soigneusement les nombreuses innovations et modifications. La branche du cinéma et la section Cinéma vont découvrir les effets que les nouvelles réglementations, issues de conjectures et de projections, auront sur la réalisation, la distribution et l'exploitation des films suisses et sur la culture cinématographique dans notre pays. Il sera nécessaire, pour prévenir les malentendus et avoir une certaine transparence, d'établir périodiquement des bilans intermédiaires, en coordination avec la branche du cinéma. Il faudra notamment analyser soigneusement l'impact qu'aura sur la production cinématographique l'aide liée au succès qui, en plus des entrées en salle, bonifie désormais également la participation des films suisses aux festivals internationaux importants. Mais il faudra attendre l'année prochaine pour connaître les résultats, quand ce domaine d'encouragement sera mieux doté financièrement.

Les priorités des prochaines années
Une modification importante concerne les films de diplôme réalisés dans les hautes écoles spécialisées. A partir de 2013, l'Office fédéral de la culture (OFC) n'accordera plus de soutien forfaitaire aux filières de diplôme comme il l'a fait jusqu'ici, mais appuiera les projets via l'aide sélective. Cela signifie que ce type de projet sera déposé par une entreprise de production indépendante. On espère ainsi que les producteurs assument une plus large part de responsabilité dans le domaine de la promotion de la relève et que les écoles fassent un pas en direction des producteurs indépendants afin de faciliter la réalisation de films de diplôme. ▸

2012
est placé sous le signe des nouveaux régimes d'encouragement du cinéma.

2013
mise en œuvre du soutien séléctif des films de diplôme par l'OFC

2013
renégociation de l'accord MEDIA avec la Communauté européenne

La renégociation de l'accord MEDIA avec la Communauté européenne à partir de 2014 sera un gros dossier politique. La participation à ce programme, un instrument important de maillage de la branche du cinéma avec les acteurs européens, soutient la présence du cinéma européen dans nos salles et nos festivals, mais favorise également le développement de sujets cinématographiques pour le marché européen et profite à la formation continue.

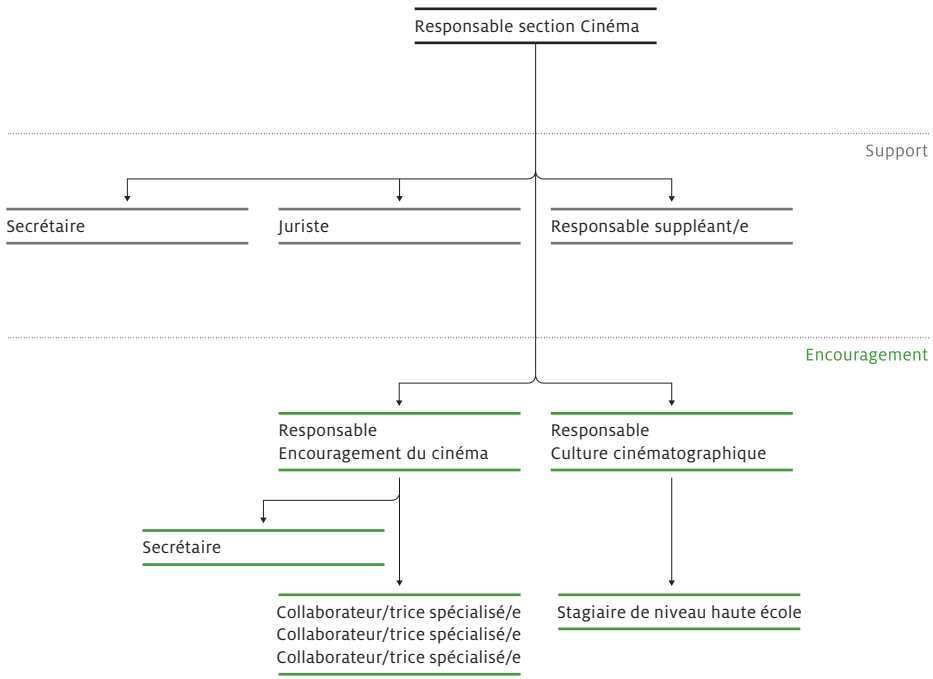
2012 sera également une année décisive pour l'avenir de la Cinémathèque suisse de Lausanne; il sera notamment question des structures de la fondation et de l'archivage numérique du patrimoine audiovisuel.

La Confédération soutient les festivals cinématographiques suisses via une convention de prestations qui arrive à échéance à la fin de 2013. La mise au concours préparant leur renouvellement aura lieu fin 2012 déjà, afin de donner aux organisateurs une certaine sécurité dans la planification au-delà de l'échéance. Les dés devraient être jetés d'ici au printemps 2013, avec la fin des négociations des nouvelles conventions de prestations.

La remise du Prix du cinéma suisse aura lieu sur de nouveaux sites, Genève d'abord, puis Zurich l'année suivante, et les préparatifs battent leur plein. Après quatre belles années au KKL Luzern, l'OFC a tranché en faveur de ces deux villes; la promotion de synergies judicieuses et des échanges entre les deux régions linguistiques a fait pencher la balance. C'est aussi une manière d'honorer l'engagement de la Fondation romande pour le cinéma et de la Zürcher Filmstiftung, les deux plus importants promoteurs cinématographiques au niveau régional.

Les chances de la nouvelle organisation du travail

Et enfin la section Cinéma aura à vivre et à optimiser la réorganisation en cours. Depuis ce printemps, l'équipe est au complet. Elle apprend à grandir et à se développer ensemble. Il convient d'utiliser au mieux cette alacrité qui accompagne tout nouveau départ pour lancer les innovations destinées à rendre plus efficaces les différents processus de travail. Pour ce, une gestion actuelle des processus est nécessaire, d'un point de vue technique également. Nous avons bon espoir de réaliser le passage à un traitement de projet basé sur l'Internet et comportant toutes les bases de données nécessaires. Cette innovation numérique profitera à toute la branche du cinéma et facilitera la collaboration.

Ivo Kummer
Chef de la section Cinéma, Office fédéral de la culture

Organisation de la section Cinéma dès 2012